

Phèdre ou l'étonnante modernité d'une tragédie classique

Nombreux sont les metteurs en scène qui, pour tenter de faire comprendre Phèdre, s'acharnent à la « moderniser » ; mais à quoi bon ? Les caractères et les passions mis en scène par Racine n'ont nul besoin d'être modernisés...

Une intrigue singulièrement contemporaine

Amour, pouvoir, mensonges, désespoir, coups de théâtres, trahisons, révélations, suspense...*Phèdre* met en scène tout ce qui fait le succès de nos feuilletons modernes !

Phèdre, seconde femme de Thésée, roi d'Athènes, éprouve un amour criminel pour Hippolyte, le fils de son époux. Croyant son mari disparu après une longue absence, la reine, dépassée par ses sentiments, fait le cruel aveu de son amour coupable à Hyppolite qui, horrifié, la repousse. Partagée entre la haine que lui inspire cette humiliation et son amour pour Hyppolite, Phèdre est résolue à se donner la mort. Le retour inattendu de son époux et l'aveu de son amour coupable la précipitent vers une sombre fin. Vaincue par ses passions et accablée de remords, elle finit par se rendre justice elle-même et se donne la mort.

Certes, Racine situe l'action de sa pièce dans la Grèce antique, à Trézène. Mais son intrigue pourrait tout aussi bien se dérouler dans le Paris ou le New York du 21^e siècle.

L'expression de sentiments intemporels

Le mythe de Phèdre est ancien ; et pourtant il prend, sous la plume de Racine, des allures étonnamment modernes pour le lecteur d'aujourd'hui. Phèdre y est dépeinte avec une justesse extrême, dans la force de ses passions. La profondeur de son introspection la rend fascinante parce que singulièrement humaine et donc, à jamais, contemporaine.

Dans la première scène de l'acte III, avouant à sa nourrice Oenone son amour fautif pour Hyppolite, Phèdre formule cette plainte déchirante, devenue célèbre :

« Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée :

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée ».

Ces fureurs de l'amour que la reine déplore ne sont pas celles de Phèdre seule. Elles sont celles de l'humanité entière en proie aux affres de la passion. Cette violence des sentiments souverains, ce divorce qui s'opère alors entre raison et désir sont ceux que connaissent tôt ou tard tous les hommes.

MELLOT

Diane

M1 Rédaction professionnelle

Passionnée, aliénée, divisée, *Phèdre* incarne le drame d'une humanité écartelée dans la lutte qui oppose la chair à l'esprit. A travers elle, Racine nous livre de subtiles variations autour des notions universelles de culpabilité et de responsabilité, qui sont le propre de notre nature, son sceau et son fardeau, mais sa grandeur aussi.

Le « flow » racinien

Si l'intrigue et les personnages de *Phèdre* défient le temps, il n'en va hélas pas de même pour la langue. Racine fait parler ses personnages avec la grammaire et le vocabulaire propres à son siècle. Il moule sa langue dans la contrainte de la prosodie classique, qui nous est devenue bien peu familière.

La langue de Racine se lit comme on visite un monument historique ; avec l'admiration et l'étonnement qui consacrent le décalage temporel.

Est-ce à dire qu'il faut prendre, pour faire comprendre *Phèdre* et s'y reconnaître, le parti d'un Dominique Lemaire dans sa « *Phèdre story* » ? Faut-il faire comme lui le pari de transposer le langage de Racine dans celui des lecteurs du 21^e siècle, avec leurs références propres et leur vocabulaire ?

L'idée est tentante, et pourtant...que serait *Phèdre* sans le rythme envolé et la scansion hypnotique de ses vers ? Comment faire abstraction de la perfection étourdissante de l'alexandrin, qui fait toute la force de l'écriture racinienne ?

Quatre siècles nous séparent de celui de Racine, et pourtant cette pièce, écrite au 17^e siècle trouve encore un écho pour le lecteur d'aujourd'hui. Ce n'est pas sans raison que la pièce demeure, inlassablement, dans le top-five des classiques abordés en collège et lycée.

« Et si Racine, cherchant les ressorts de sa tragédie chez les Grecs, nous enseignait -comme le suggère Dominique Lemaire- l'antique modernité de nos cités ? »